

LES FONCTIONS DU ROMAN

I) La fonction ludique ou de divertissement

Le roman est avant tout une œuvre d'imagination. L'univers romanesque n'est qu'une illusion du réel, un miracle par rapport au vécu des hommes dans la mesure où il nous plonge dans une fiction capable de nous débarrasser du stress et des soucis de la vie quotidienne. Les récits sont inventés mais ils permettent de rêver, de s'évader, de se libérer de la pression de la réalité.

« Je n'ai jamais eu de soucis une heure de lecture m'est dissipée » disait Rabelais.

En outre, les personnages choisis n'ont souvent aucun rapport avec la réalité : ce sont des chimères, des simulations d'êtres imaginaires.

A cet effet, François Mauriac fait remarquer :

« L'œuvre d'art déforme bien plus qu'elle nous renseigne (...). Les vivants ne ressemblent jamais à nos personnages ». Ainsi , il urge de noter que le roman permet au lecteur de se donner seulement un plaisir par la lecture d'une histoire, le fait de partager les émotions des personnages ou l'intérêt qu'il porte aux faits à travers sa réflexion , son raisonnement et sa volonté de connaître la solution finale .

II) La fonction didactique ou éducative

Le roman est une source de connaissance en tant que document historique ou social.

Il permet par la reconstitution d'une époque antérieure, de comprendre le monde, l'homme.

En effet, l'univers romanesque de par les conflits mis en évidence et les aspirations des uns et des autres participe à l'éveil, à une certaine prise de conscience du lecteur.

Celui-ci, par rapport aux personnages et à la vision du monde dont ils sont dépositaires, à tendance à s'identifier aux héros positifs parce qu'ils incarnent ses idéaux, ce qu'il aimeraient être ; alors que les héros négatifs manifestent souvent cette de l'humain, par conséquent de lui-même, qu'il rejette. Selon Claude Roy : « Avant d'être un document, un passe temps, un roman est une leçon de vie». Mieux, le but du roman selon MAUPASSANT est de

« nous former à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements ».

III) La fonction critique du roman

C'est le cas des romans dits engagés, parce qu'ils véhiculent les idées de l'auteur et les personnages choisis sont d'une manière générale ses porte-parole .

Dans ces genres de romans note Jean Paule Sartre :

« L'écrivain (choisit) de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu leur entière responsabilité. »

Cf. aux romans réalistes et naturalistes qui donnent la 1^{ère} place au détail de la vie quotidienne, à l'observation de la société, à la reproduction exacte, complète, sincère, du milieu social, à la peinture des réalités qui concernent la vie du peuple.

Exemple : Emile Zola, par la peinture du monde ouvrier (un monde de misère, de promiscuité, de servitude) attire l'attention du lecteur sur les conséquences de la révolution industrielle. Par rapport à l'aisance bourgeoise, les mineurs vivent dans la pauvreté .Ils luttent sur pour l'amélioration de leurs conditions d'existence, mais aussi et essentiellement pour plus de justice dans le monde travail .

C f. aux romans anticolonialistes négro-africains qui dénoncent les injustices coloniales (exploitation, domination, condamnation...) dont souffraient les noirs.

Exemple : Ferdinand Oyono dans Une vie de boy (1956) présente au lecteur un tableau des injustices et des violences qui ont caractérisé les rapports entre blancs et noirs à l'époque coloniale.

Dans Les bouts de bois de Dieu (1960), Sembène Ousmane, à travers la grève des cheminots, met en exergue les conflits favorisés dans la société par la politique de l'administration coloniale.